

et éclatants bienfaits qui nous viennent du Ciel par les mérites des Sacrés Stigmates de saint François.

Ce ne furent pas les seules fêtes religieuses du mois. Au matin du 29 septembre, fête de Saint-Michel, en effet, dans la belle Eglise des Franciscaines Missionnaires de Marie, Mgr l'Archevêque de Québec ordonnait douze de nos chers étudiants, un prêtre, huit sous-diacres, deux minorés et un tonsuré. C'était une ordination toute franciscaine par les ordinands, c'est clair, par les assistants, par le sanctuaire lui-même. Il est toujours utile et agréable à l'âme d'assister à ces importantes cérémonies que l'Eglise avec tant d'amour emploie pour faire et consacrer ses prêtres, la foi se ranime en même temps que grandit le respect pour le Prêtre de Jésus-Christ. Nos Sœurs Franciscaines étaient donc tout heureuses de voir de si près les augustes rites de l'ordination que beaucoup d'entre elles n'avaient jamais vus. Qu'elle était majestueuse et belle, cette imposante cérémonie se déroulant sous cette voûte lumineuse, devant cet autel ravissant où siège nuit et jour le rayonnant Jésus de l'ostensoir. Pouvait-on mieux choisir pour consacrer un Prêtre que ce lieu où le Dieu de l'Eucharistie fait son séjour habituel, où il est perpétuellement adoré par la phalange des Vierges Franciscaines, et où Jésus opère continuellement les merveilles de son amour. Le Seigneur en même temps voulait accorder un nouveau bienfait au Sanctuaire de l'adoration perpétuelle par cette ordination de ses ministres. Le lendemain le nouveau Prêtre, le Père Justin, revenait à ce même autel pour y célébrer sa première messe. Les Sœurs Franciscaines ont eu ainsi les prémices des nombreux et adorables sacrifices qu'offrira le nouveau Prêtre, enfant de saint François. Le dimanche, 2 octobre, fête de N.-D. du Très Saint Rosaire, c'était dans notre humble chapelle des Stigmates que le Père Justin chantait solennellement la messe. Une première messe dans un couvent d'études est toujours une fête aimée ; non seulement c'est une fête de foi et d'amour, mais aussi une fête d'espérance ! Celui que l'on voit élevé à la dignité sacerdotale était l'égal de ses frères il y a un jour, maintenant par l'onction sainte et la grâce de Dieu il est élevé au-dessus des Anges même ; la foi nous découvre cette grandeur. Mais cette dignité sublime est l'objet des ardents désirs des frères qui entourent le nouveau Prêtre, ils espèrent eux aussi gravir un jour l'autel du Sacrifice Eucharistique et la vue de l'heureux élu leur donne la plus douce espérance.

Je termine par une nouvelle qui ne vous intéressera pas moins que